

PREMIERES CONCLUSIONS DE L'ENQUETE MENEES AUTOUR DE L'EPIDEMIE DE GASTROENTERITESAIGUES AU FESTIVAL DE DAUMAZAN EN JUILLET 2013

Suite à un signalement médical adressé à l'ARS, le 22 juillet dernier, concernant une suspicion d'intoxication alimentaire collective de nombreuses personnes intervenant comme bénévoles au festival « Terre de couleurs » à Daumazan, voici les éléments retenus suite aux Investigations menées par l'ARS, l'InVS et la DDCSPP.

Une enquête environnementale, alimentaire et épidémiologique, menée le 23/07 par l'ARS (infirmière de santé publique) et un épidémiologiste de l'INVS en Région, a déterminé les éléments suivants :

- le festival se déroulait du vendredi 19/07 au dimanche 21/07, mais des bénévoles se trouvaient sur place depuis le 10 juillet et la cuisine destinée aux bénévoles et aux artistes a été installée le 15/07
 - le nombre de malades est évalué à environ 70 au début de l'épidémie (1^{er} cas connu : le 19/07) et à probablement plus d'une centaine par la suite
 - au départ, l'ensemble des malades étaient des bénévoles et des artistes, qui prenaient les mêmes repas, préparés par un prestataire ; les festivaliers achetaient une nourriture différente sur le site, mais par la suite, certains d'entre eux se sont déclarés comme souffrant des mêmes symptômes
- les malades présentaient essentiellement des diarrhées, parfois glairo-sanglantes et de la fièvre, de fortes douleurs abdominales, parfois des vomissements ; la durée de la symptomatologie varie de 48 h à 2 semaines
- sur 19 patients ayant réalisé des coprocultures (tous bénévoles), 12 prélèvements sont positifs pour une shigella sonnei. Un prélèvement positif à shigella sonnei a également été rapporté chez les artistes.
 - les conditions d'hygiène constatées sur le site du festival étaient favorables à une Contamination infectieuse rapide : toilettes sèches proches du chapiteau-cuisine avec présence de nombreuses mouches, ainsi que les poubelles, pas de lave-mains conformes en cuisine.
 - la qualité de l'eau potable n'est pas mise en cause : les résultats d'analyses sont conformes et le moment de survenue d'une épidémie près de 10 jours après la mise en place des branchements en eau potable et de leur utilisation ne sont pas en faveur d'une origine hydrique
 - un lien entre l'épidémie de shigellose qui a touché le festival terre de couleur et un autre festival en Espagne, également touché par une épidémie de shigellose, est une hypothèse en cours d'investigation. Des personnes ayant participé aux deux festivals ont contracté la maladie avant leur arrivée au festival « Terre de couleurs ». Pour ce faire, des investigations microbiologiques sont en cours afin de comparer des souches de shigella isolées chez des personnes ayant participé aux deux festivals.
 - Enfin, les résultats d'analyses alimentaires, négatifs, ne permettent néanmoins pas d'exclure une transmission de la shigella au sein des bénévoles du festival via l'alimentation (notons de contamination diffuse au moment de la préparation des repas) comme un des vecteurs de la contamination. En revanche, la shigella étant de réservoir strictement humain, l'hypothèse d'un aliment contaminé au niveau de la production (avant son achat) est peu probable. La présence de cas parmi les festivaliers n'ayant pas partagé la même cuisine que les bénévoles est un argument en faveur d'une transmission interhumaine active au sein de l'ensemble des participants (bénévoles, artistes, festivaliers) du festival.

En conclusion, la survenue de l'épidémie de shigellose au festival « Terre de couleurs » est très probablement la conséquence d'une introduction de la shigella dans un premier temps chez les bénévoles par quelques personnes bénévoles malades avant le festival puis d'une diffusion parmi les Artistes et les festivaliers par des modes de contamination cumulatifs via l'alimentation, la Transmission interhumaine, la transmission environnementale. Un questionnaire en ligne à

Destination de tous les participants (festivaliers, artistes et bénévoles, soit près de 4000 personnes au Total) a permis de confirmer l'existence de cas dans l'ensemble de ces groupes de personnes. Néanmoins, le faible taux de retour parmi les artistes et les festivaliers ne permet pas de faire une Estimation précise de l'impact sanitaire de cette épidémie, qui se situe probablement entre 50 et 70% De malades chez les bénévoles.

Ces conclusions provisoires sont effectuées sur la base des informations recueillies à ce jour et un Rapport final sera diffusé dans les semaines à venir après finalisation des enquêtes épidémiologiques Et microbiologiques.

Agence Régionale de Santé Midi-Pyrénées
Délégation Territoriale de l'Ariège
Service Prévention et Gestion des Alertes Sanitaires

Le 10 Septembre 2013

Nous pouvons désormais apporter une précision : le lien avec le festival en Espagne n'est plus au stade de l'hypothèse mais a été établi.

la gestion de cette épidémie n'est pas terminée pour nous puisque nous continuons à voir apparaître des cas de shigella sonnei dans la Région, notamment chez des enfants.

Agence Régionale de Santé Midi-Pyrénées
Délégation Territoriale de l'Ariège
Service Prévention et Gestion des Alertes Sanitaires

« Ce qui ne tue pas rend plus fort »

De cette malheureuse expérience, Terre de Couleurs se doit de faire face à ses responsabilités

L'arrivée de cette bactérie nous a montré, qu' 'en cas d'épidémie, les toilettes sèches

Favorisaient une contamination infectieuse rapide. Si nous désirons continuer dans notre

Démarche de protection de l'environnement par l'usage de toilettes sèches, nous allons

Devoir travailler sérieusement sur plusieurs points.

– L'emplacement de nos espaces techniques (cuisine, poubelles et toilettes sèches) et de nos

Points d'eaux (lave mains).

– Sur une sensibilisation des usagers sur l'importance de l'hygiène des mains et des locaux.

Didier Bocéno